

UNE PRIORITÉ DANS LA FONDATION DU BURKINA FASO

Claude Roy, CSV
supérieur provincial

Durant ma visite pastorale au Burkina Faso du 26 octobre au 15 novembre 2010, lorsque j'interrogeais les Viateurs sur la question de la mission, leur avis était quasi unanime : « **Il faut consolider nos œuvres, notamment le Groupe scolaire Saint-Viateur (GSSV) et l'Établissement Louis-Querbes (ÉLOQ).** » La principale façon d'obtenir cette consolidation est sûrement la présence en ces œuvres d'un personnel viatorien assez nombreux.

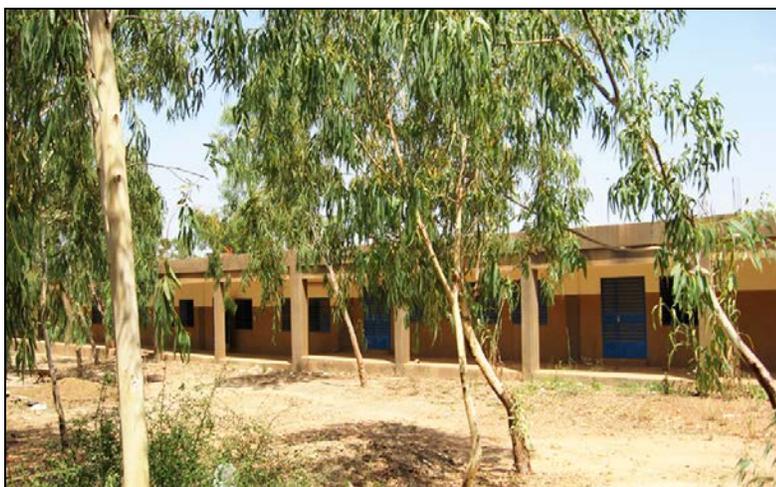
REGARD RAPIDE SUR CES DEUX ŒUVRES

Le GSSV est en voie de devenir un impressionnant complexe éducatif qui va de la maternelle (kindergarten) à la fin du secondaire, couronné par le baccalauréat. Il a reçu la cote d'*excellence* grâce à une bonne organisation du travail, au support pédagogique et à l'encadrement fourni aux élèves. Un nouveau pavillon abrite maintenant les classes du primaire; de nouveaux locaux s'ajouteront sous peu à ce bâtiment.

École à plusieurs volets, l'ÉLOQ offre trois circuits différents : d'abord au niveau général, de la 6^e au baccalauréat, puis au niveau professionnel, en y offrant le cours de formation professionnelle (CFP) et enfin au niveau technique. Il est situé dans une région du pays où il répond à un besoin réel. Cet établissement est un projet de la fondation et de la province. Sa construction a commencé en 2005 et avance toujours, comme en fait foi la photo ci-contre.

POURQUOI CONSOLIDER ?

Plusieurs raisons justifient ce renforcement tant désiré. D'abord, ces œuvres doivent être le lieu où les jeunes Viateurs religieux, nos confrères, travaillent comme éducateurs et mettent leurs dons et leurs talents au service des jeunes burkinabè. Leur présence permettra à ces écoles de développer une forte identité viatorienne. Enfin, grâce au travail rémunéré des confrères, elles deviendront une source appréciable de revenus pour la fondation.



Au Groupe scolaire Saint-Viateur (GSSV) de Ouagadougou, « un nouveau pavillon abrite les classes du primaire; de nouveaux locaux s'ajouteront sous peu à ce bâtiment. »



À l'Établissement Louis-Querbes (ÉLOQ) de Banfora, le tout dernier pavillon en construction, qui servira pour l'enseignement technique : plomberie, cuisine, etc.

La raison la plus importante de cette consolidation tient en un seul mot : autonomie. En privilégiant ainsi l'engagement dans des œuvres d'éducation, spécialement auprès des jeunes, la fondation du Burkina Faso pourra avancer sur le chemin qui mène à l'âge adulte. Grâce à des œuvres importantes, le groupe de Viateurs du Burkina sera davantage en mesure de faire valoir le charisme viatorien et d'affirmer sa pertinence au Burkina, de susciter des vocations à la vie religieuse et à l'association et de se financer de plus en plus.



La communauté locale Louis-Querbes de Ouagadougou, en compagnie du P. Jean-Marc Provost, supérieur de la fondation, le 1^{er} à gauche, et du P. Robert Jean, conseiller provincial, l'avant-dernier, à droite. Les neuf autres CSV, dans l'ordre habituel, sont F. Benjamin Ouédraogo, P. Julien Rainville, F. Denis Kima, P. Lindbergh Mondésir, F. Marc-Étienne Sandwidi, F. Victor Zongo, P. Gervais Dumont, F. Céraphin Ouédraogo et F. Mathieu Bard.



La communauté Saint-Viateur de Banfora. Debout à l'arrière, de gauche à droite, F. Jocelyn Dubeau, F. Évariste Bagré et P. Jean-Marc Provost. Assis à l'avant, dans le même ordre, F. Albert Sorgo, F. Désiré Legma et F. A. de Padoue Ouédraogo.



La communauté étudiante des Viateurs burkinabè à Abidjan. À l'arrière, de gauche à droite, F. Norbert Zongo, F. Macaire Sandouidi, F. Gabriel Ouédraogo et F. Clément Ouédraogo. À l'avant, dans le même ordre, F. Hermann Bamouni et F. François Savadogo.

LA CONDITION *SINE QUA NON*

L'affermissement de ces deux œuvres éducatives ne sera possible qu'à la condition suivante : que les confrères reçoivent la formation professionnelle nécessaire pour devenir des enseignants qualifiés et compétents. Cette formation durera plusieurs années, elle pourra s'avérer coûteuse, mais ce sera un bon investissement.

Tout au cours de cette consolidation, nous devons tous garder en mémoire le but premier de toute œuvre : la réalisation de la mission viatorienne, annoncer Jésus-Christ et son Évangile ainsi que l'animation de communautés chrétiennes de foi.

Ce renforcement de nos deux institutions d'enseignement ne doit pas non plus empêcher les Viateurs du Burkina Faso de penser à de nouveaux projets et de songer à porter l'Évangile de manière neuve.

EN AVANT VERS L'AVENIR

Je rêve donc d'œuvres éducatives solides, bien insérées dans leur milieu respectif, qui ont à cœur les petits et les pauvres. Je souhaite que les membres du personnel et les jeunes qui fréquenteront ces œuvres puissent voir des religieux qui collaborent d'un seul cœur à la réalisation de la mission éducative viatorienne et témoignent de leur consécration au Christ. ■